

de l'air atmosphérique ; ou que les émanations minérales, telles que celles du fer rougi & subitement refroidi, peuvent en certain cas & moiennant certains procédés devenir inflammables &c ; & qu'enfin rien n'est plus hazardé que la conséquence qu'on a prétendu tirer de cette expérience. — Les observations de M<sup>r</sup>. Lavoisier sur la combustion de l'esprit de vin ne sont pas plus décisives. Si cette opération produit 18 onces d'eau sur 16 onces d'esprit de vin ; il ne s'en suit pas que ce soit le changement d'air en eau qui ait fait cette addition de poids. Que de corps sont plus pesans dans un état que dans un autre sans aucune augmentation de matière ! Les cadavres, après une déperdition énorme de toutes sortes de substances faite durant de longues maladies, ont encore plus de poids que des corps entiers & vivans. Il y a des observations bien plus simples encore à opposer aux prétentions de ce chymiste ; mais c'est une tâche que je laisse volontiers à d'autres. — Réflexions sur la confiance & la précipitation des chymistes, 15 Avril 1779, p. 559 ; raison de leur aversion pour les substances simples, *ibid.*

